



L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

Claire Boudreau

LA SCULPTURE HÉRALDIQUE, OU COMMENT INTERPRÉTER SES ARMOIRIES EN 3D

LA REPRÉSENTATION DES ARMOIRIES

Le papier est, de nos jours, le support le plus ordinaire des armoiries. Au moyen de différents procédés techniques, elles sont également fréquemment appliquées sur des objets comme des épinglettes, des crayons, des tasses, des vêtements... Ce sont de simples dessins, des images réalisées au départ au crayon ou au pinceau, si ce n'est à l'ordinateur.

Il est vrai que, dans ces armoiries, un certain relief peut être suggéré par l'interprétation de la perspective (par l'introduction d'ombrages, par exemple). Or, cette façon de faire rappelle avec justesse que les armoiries ont le potentiel d'être beaucoup plus que de simples dessins. Ce sont des emblèmes dont la description écrite, le blasonnement, ouvre la porte à une représentation en relief. Découvrons-en quelques exemples, d'ailleurs trouvés chez nous. La sculpture héraldique ne date pas d'hier : elle remonte à très loin et constitue une forme d'art façonnée par la tradition.

JADIS, LES ARMOIRIES PRENAIENT PLACE SUR DES BOUCLIERS ET LES CIMIERS SUR DES HEAUMES

Les boucliers ont été les premiers supports des armoiries. Ces dernières y étaient peintes et on sait que certaines pièces, ou figures, pouvaient être ajoutées en bas-relief. Elles étaient alors constituées de morceaux de cuir, de bois et de métal, parfois même de fourrures. Quelques écus, datant du XIV^e siècle, ont été conservés et montrent le travail visant à faire ressortir les figures. En voici un superbe exemple :



www.wappenschild.eu/html/original_e.html

Les cimiers médiévaux étaient pour leur part fixés à la cime du casque du combattant. Construits avec divers matériaux, ils étaient faits pour grandir les chevaliers à la guerre et aux tournois et avaient pour but premier d'effrayer l'ennemi en plus de constituer des éléments d'identification. Peu ont survécu au passage du temps¹.



Tiré de M. Pastoureau,
Figures de l'héraldique,
Découvertes Gallimard, 1996, p. 69.



L'artiste Ian G. Brennan sculpte en ronde-bosse le cimier du Néo-Zélandais Sir Edmund Hillary, premier alpiniste à avoir gravi l'Everest.
www.heraldic_sculptor.com/gartcres.html

LA GRAVURE DES SCEAUX

Les sceaux ont assuré la promotion d'armoiries en relief dès le Moyen Âge. Plusieurs matrices de sceaux ont visiblement été exécutées par des maîtres graveurs dont on ne sait malheureusement rien :



Sceau armorié de Philippe IV le Bel, roi de France.



Sceau armorié avec cimier et supports de l'historien français Jean Juvenal des Ursins, 1360-1431.

Exposition *Sceaux et usages de sceaux*
www.1egal2.com/sceaux/accueil.php

SCULPTURES MONUMENTALES

La pierre et le marbre sont des matériaux qui se prêtent naturellement à la sculpture en demi-ronde bosse et en haut-relief. Les sculptures armoriales se rencontrent partout en Europe sur les édifices et autres constructions, et sur les tombeaux. On en compte un nombre restreint au Québec.



Écu de George Wythes †1883, constructeur de la Water Tower, Chislehurst, Angleterre.
<http://pmsa.cch.kcl.ac.uk/images/nrpUEL/UELBR003a.jpg>



Armoiries de la *Canada Life Insurance*.

Édifice de la *Canada Life Insurance* (1895) à l'angle des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre à Montréal.
 © Société de développement de Montréal.
 Photo: M. Saint-Martin,
www.vieux.montreal.qc.ca/tour/etape15/eng/15text4a.htm

Moins nombreuses à être conservées étant donné la fragilité de leur support, les sculptures armoriales anciennes en bois sont le plus souvent polychromes.



Écu avec chapeau de cardinal au-dessus de l'écu. Armoiries d'Henry Beaufort, évêque de Winchester et cardinal de St. Eusebius, † 1447
 Cathédrale Southwark, Londres.
 Photo : R. Chartrand, 2008



Armoiries non identifiées dotées d'une superbe licorne comme support et datant de 1609. France.
 Photo : C. Boudreau, 2004

Le bois connaît un regain de popularité dans le domaine de la sculpture héraldique, peut-être parce qu'il dégage une impression de chaleur et que plusieurs essences se travaillent bien. Voici deux exemples récents d'armoiries concédées par l'Autorité héraldique ayant fait l'objet de représentations sculptées :



Armoiries du Comté de Norfolk, Ontario.
 Photo : Comté de Norfolk



Armoiries de la Sûreté du Québec réalisées par le maître sculpteur Jocelyn Carignan, 2008. Elles pèsent plus de 90 kg et ont exigé 250 heures de travail!
 L'œuvre est exposée au QG de la Sûreté du Québec.

Les sculpteurs de talent sont nombreux dans La Belle Province. N'hésitez donc pas à leur confier vos armoiries! Ainsi mises en valeur dans un matériau et une technique de votre choix, elles prendront vie et raviront les générations futures.

¹ Le cimier d'Édouard de Woodstock, dit le Prince Noir (1330-1376), est un des plus célèbres à être conservé. L'original et une réplique sont en montre dans la cathédrale de Canterbury, en Angleterre.